



L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

Le Partage des Eaux

L'exploitation des eaux de la Sorgue est à l'origine du village de L'Isle-sur-la-Sorgue et de son développement.

Il existait plus d'une soixantaine de roues installées sur les canaux. Les premiers moulins sur la Sorgue remontent au XII^e siècle. La majorité d'entre eux servent à fabriquer de la farine.

Durant le Moyen-Âge, Les draps de laine des Monts de Vaucluse sont foulés et parés dans les moulins-paroires de L'Isle-sur-la-Sorgue. Ce village devient alors le centre industriel lainier le plus important du Vaucluse.

Au cours du XIX^e siècle, se développent de nombreuses fabriques.

La ville compte 62 roues installées sur ses canaux, dont 17 sur le Canal de

l'Arquet (long de 527 mètres) qui traverse la cité de part en part et longe la rue Théophile Jean surnommée la « Rue des Roues ». Ce sont près de 300 personnes qui travaillent dans les ateliers de soie et de laine. Vers 1830, les cordonniers, bottiers et bourreliers sont présents, mais moins nombreux que les fabricants de laine et les mouliniers de soie.

C'est en 1845 qu'une ordonnance du Roi va régler le régime des eaux du canal de l'Arquet. En effet, suite à de nombreux conflits entre les propriétaires des roues à aubes, une réglementation très stricte sera instaurée.

D'autres roues avaient un usage non industriel comme celles des couvents, nombreux à L'Isle-sur-la-Sorgue qui possédaient leur propre chaîne à godets (Noria).

À la différence des roues industrielles, ces dernières ne servaient pas à produire de la force motrice mais à récupérer de l'eau. Munie de godets, la roue venait puiser l'eau au fond

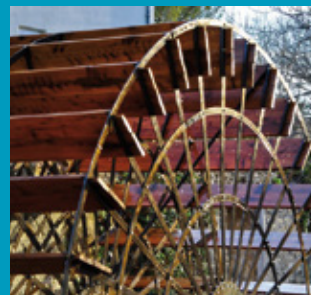
de la rivière avant de l'élever et de le déverser dans des conques qui alimentaient les couvents. L'eau ainsi récupérée servait pour l'usage domestique et pour arroser les jardins (Roue de la Porte d'Avignon, Roue des Frères Minimes).

 Avenue de La Libération,
Quai Lices Berthelot.

Certains riches propriétaires possédaient également leur propre roue pour alimenter leur jardin (Roue Milhe).

 Jardin de la Caisse d'Epargne

La manufacture lainière Brun de Vian-Tiran demeure le dernier établissement encore en activité sur le territoire depuis 1808. Afin de partager avec le public leur savoir-faire de fabricant d'étoffes de laine, Pierre et Jean-Louis Brun, 7^e et 8^e générations, ont ouvert en juillet 2018 «La Filaventure», un musée sensoriel de fibres nobles.



MAISON DU TOURISME 84800 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE
13 PLACE FERDINAND BUISSON • TÉL. +33 (0)4 90 38 04 78

MAISON DU TOURISME 84250 LE THOR
41 PLACE DU MARCHÉ • TÉL. +33 (0)4 90 02 61 26

MAISON DU TOURISME 84800 FONTAINE-DE-VAUCLUSE
RÉSIDENCE GARCIN • TÉL. +33 (0)4 90 20 32 22

ACCUEIL@ISLESURLASORGUETOURISME.COM
WWW.ISLESURLASORGUETOURISME.COM

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.

Conception et réalisation graphique : atelier réan 0676772018 - © Isle-sur-la-Sorgue Tourisme & atelier réan



LA SORGUE

UNE AVENTURE HUMAINE
ET INDUSTRIELLE

ISLE SUR LA SORGUE
TOURISME

UNE AVENTURE HUMAINE ET INDUSTRIELLE

La Sorgue, source de richesse, fait l'objet de multiples exploitations : irrigation, pêche, utilisation par les lavandières ou bugado (lessive à la cendre) et les industries grâce à l'énergie hydraulique qu'elle génère pour faire tourner les moulins. Très tôt, la force

motrice de l'eau est utilisée pour actionner les machines. Jusqu'au milieu du XX^e siècle fleurissent sur notre territoire de nombreuses industries : papeteries, filatures de soie, de laine, moulin à huile, moulin à farine, scieries, plâtrière, pâtes alimentaires...

QU'EST-CE QU'UNE ROUE À AUBES ?

La roue à aubes est un système rustique pour transformer l'énergie hydraulique d'un cours d'eau en énergie mécanique afin de mettre en mouvement une petite industrie (moulin, filature ou autres). Elle fonctionne grâce à un fort débit et à une faible chute d'eau, elle est donc facile à mettre en place sur la création d'une retenue d'eau. Pour qu'une roue soit performante, il faut que l'eau pénètre sans choc et qu'elle ait perdu au cours de la traversée toute sa vitesse initiale.

Les roues de L'Isle sont des « des roues en dessous ou de côté », elles tirent leur force de la poussée de l'eau sur les pales.

(Les Monts de Vaucluse - Encyclopédie d'un massif provençal)



Un parcours découverte des Roues à Aubes est à retrouver sur le plan de ville et à disposition dans nos Offices de Tourisme.



©Hocquet A VPA

FONTAINE-DE-VAUCLUSE

LES FABRIQUES DE PAPIERS - LES PAPETERIES

Au cours du XX^e siècle, le déclin de cette activité s'amorce progressivement suite à l'apparition des premières machines mécaniques. C'est à la fin du XX^e siècle que l'industrie papetière s'est concentrée en une industrie lourde de très grosses machines en très grandes largeurs que le site de Fontaine ne pouvait accueillir. Les trois papeteries, Valdor, Garcin et Galas sont alors fermées ; seule sera sauvée la centrale électrique de Galas, aujourd'hui encore en fonctionnement comme celle de l'ancienne manufacture de couvertures Fourmon.

A ce jour, une seule fabrique de papier artisanal est encore en activité : le Moulin à Papier « Vallis Clausa ».

A visiter sans attendre !



Fontaine-de-Vaucluse
La fabrique de papiers

LE THOR

LES FABRIQUES DE POUDRE DE GARANCE

Les racines de cette plante, cultivée sur des anciens marécages, étaient séchées puis broyées afin de les réduire en poudre.

Cette poudre rouge servait de colorant pour les textiles, notamment pour l'armée française dont l'apogée de la teinture des costumes militaires est sous le premier Empire (1804-1815).

Les fabriques du Thor eurent une place importante dans l'économie vauclusienne jusque dans les années 1870, où le substitut de synthèse de l'alizarine (fabrication de l'alizarine synthétique à partir du goudron de houille) conduira à l'abandon de la culture de la garance au tout début de la guerre de 1914-1918, et par la suite à la fermeture des moulins.

Aujourd'hui, certaines roues à aubes demeurent et témoignent d'un passé prestigieux.



Cours Victor Hugo à L'Isle-sur-la-Sorgue ©Hocquet A VPA



Place Emile Char à L'Isle-sur-la-Sorgue ©Hocquet A VPA

CHÂTEAUNEUF-DE-GADAGNE

LE CANAL DE VAUCLUSE

Construit au X^e siècle, le Canal de Vaucluse répondait aux problèmes d'assainissement des paluds (marécages) alentours. Il assurait un meilleur écoulement des eaux et alimentait de nouvelles terres cultivables. De nos jours, le Canal de Vaucluse assure l'écoulement des eaux et détourne un volume d'eau important qui soulage la plaine en aval en cas d'inondations de l'Ouvèze.

Exclusivement alimenté par l'exurgence de Fontaine-de-Vaucluse, il draine les eaux de la Sorgue en dehors de leur bassin versant naturel. Depuis la prise du Prévôt au Thor (dit « La Croupière »), il traverse six communes et rejoint le

Rhône sous le centre historique de la ville d'Avignon.

Au XIV^e siècle, il alimente, avec le canal de la Durançole, les douves des fortifications de la Cité Papale. Les magnaneries (lieu d'élevage des vers à soie) et la teinture du textile se développent. Les teinturiers de la ville d'Avignon réclament la déviation des eaux de la Durançole, et demandent de ne conserver que les eaux de Vaucluse, (l'actuelle Fontaine-de-Vaucluse). En effet, ils en estimaient la pureté qui donnait aux étoffes « éclat et vivacité des couleurs ».